37, Rue de la TOMBE-ISSOIRE. — PARIS

Px : 0,50

3me ANNÉE

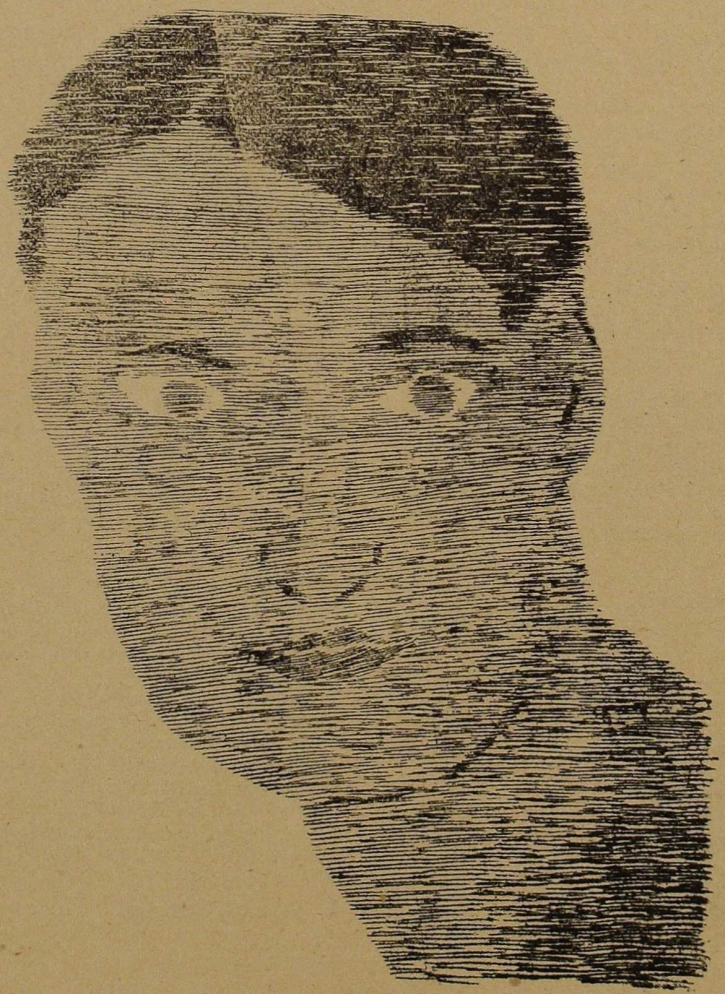
MARS 1918

Paraît une fois par mois

N° 27

DANS CE NUMÉRO

Dessin de	X.
Poème Anecdotique	P. A. B.
Epitre familière à Guillaume Apollinaire	Gaston Picard.
Café, Poème	Philippe Soupault.
Payment, Poème	Jessee Dismoor.
Chant 3, Poème à crier et à danser	Pierre Albert-Birot
Petits poèmes quotidiens. — I	» » »
Le 24 Juin 1917	Louis Aragon.
Théâtre futuriste	P. A. B.
ETC	P. A. B.



Dessin de X...

Tirage sur chine : 6 exemplaires.
EXEMPLAIRE N°

Poème Anecdotique

pour servir à l'histoire littéraire de notre temps.

à Guillaume Apollinaire,

Vous souvient-il mon cher ami
Qu'un jour je vous dis
Il nous faut du théâtre
C'était dans votre chambre d'hôpital
Non point celle d'en bas
Celle de la souffrance
Mais dans celle d'en haut
La chambre d'espérance
D'où l'on voyait des génies d'or
Ma pièce est prête
M'avez-vous répondu en vaillant artilleur
«**Les Mamelles de Tirésias**»
Et vous me parliez des ballons qui éclatent
En cherchant des cravates
Dans votre armoire
C'est entendu vous dis-je
Nous la ferons tirer
A la saison prochaine
Car on était aux longs jours de Juillet

Et l'hiver nous en reparlâmes
Là-haut encore plus haut
Dans votre clocher
Du boulevard St Germain
Ma pièce est prête mais
Je veux la mettre au point
Et bien souvent je vins
Mais elle n'y était point
Et vous non plus parfois
Enfin un jour de Mars
Peut-être le premier du Printemps
Vers 1 heure après midi
Vous m'avez dit
Installez vous dans ce fauteuil anglais
Je vais vous lire le 1er acte
Et posant votre pipe sur votre table à écrire
Qui était alors dans votre chambre
Non loin du grand lit de milieu
Entre la toilette et la cheminée
Vous avez pris votre cahier
Et posément

Non Monsieur mon mari
Vous ne me ferez pas faire ce que vous voulez

C'est entendu nous allons commencer
Les répétitions
Pour Thérèse j'ai Marion
Pour le Mari Herrand
Pour les autres on va voir
Ça va marcher au revoir

Et vous rappelez-vous
Ces répétitions
Du boulevard Raspail
De la rue du Départ
Pressons-nous pressons-nous

Ils vont manquer leur dernier métro
C'est trop vite
Mais non vous entrez par ici
Le second acte est prêt
Et les décors et les costumes
C'est Serge qui c'est Serge
Serge Serge Serge
Je ne peux pas répéter sans mon cheval
Serge Serge
Si vous voulez ce costume
Ce geste est impossible
Serge Serge
Et nous fûmes un soir pour louer le théâtre
Nous en partîmes à 8 heure
Et vous fûtes bien en retard
Je crois que vous alliez diner
Avenue Henri-Martin
Serons-nous prêts c'est certain
Mais pas une minute à perdre

Vous savez la nouvelle
Un accident mortel
Au père d'Herrand
Voici le rôle il nous le rend
C'est impossible courons courons
Ah vous souvient-il de ces courses en taxis

La journée est remise
Herrand jouera quand même peut-être

Sommes nous prêts
Et les accessoires
Serge le pot de chambre
Serge le crâne lumineux
Serge les berceaux
Serge la queue du cheval
Serge le kiosque ne marche pas
Et nous étions l'œil au trou du rideau
Quand de Rienzi vint me dire
On se bat à l'entrée
Je ne réponds de rien
La police va s'en mêler
Nom de Dieu mais fermez donc cette porte
Le flot entrait par les coulisses
Mettez de l'ordre mettez de l'ordre
M'avez-vous dit
Lumière lumière lumière
Mais où est donc l'électricien
Et je fus à l'entrée
Et la fermai bien vite
Dès qu'on m'eut dit assez
Le théâtre va s'écrouler
Et cependant le Directeur
Sortait du trou du souffleur

Et j'avais très chaud

P. A. B.

Epître Familière à Guillaume Apollinaire

Tu fus ne disons pas poilu mais prince
au royaume de terre et de dessous la terre,
prince de toute la province
que le cri des obus réveilla voici quatre années.
Je connais plusieurs de tes canonniers.
Ma dame de toujours est leur marraine, un peu leur fée.
Et je crois même me rappeler qu'ils m'appellent leur parrain.
Celui-ci m'a dit: C'était, Apollinaire,
un homme tout pénétré de mystère.
Il recevait un courrier à tuer les Postes.
Il disait des mots qu'il nommait des vers.
Et il mettait beaucoup de belle humeur à se battre contre les Boches.
Celui-là m'a dit: Ah! voici son portrait par Rouveyre?
Ma foi! ce monsieur Rouveyre tient son crayon comme un soldat son fusil.
Il l'a dans la main tout comme j'y ai un poil,
solidement ancré, et pour sûr
on ne le lui prendrait pas sans se faire abîmer la figure.
Foutre! le voilà *portraîtgraphié* ainsi qu'il faut
notre chef, et si çà n'était pas sur le « Mercure de France »
qu'il nous regarde, de sa lèvre au sourire ensemble grave et gai,
je mettrais ma main au feu
(et je dis au feu des marmites)
qu'il va comme là-bas tout de bon nous parler.
— Alors vous l'aimiez bien ? — Pardi ! si on l'aimait !
Comme on n'a que de bonnes raisons de détester les Boches,
on n'en a que de bonnes d'aimer Apollinaire.
Si c'est pas malheureux de penser qu'il s'appelle Guillaume ?

Apollinaire ! Apollinaire !
que ne les as-tu menés aux Mamelles
tes canonniers d'hier et aussi tes biffins ?
Ils eussent fait jaillir du choc mat de leurs mains
les foudres d'un tonnerre d'applaudissements.....
— A vos ordres, mon lieutenant !

Gaston PICARD.

CAFÉ

Au seuil la lumière me happe
je suis aussitôt noyé dans la rumeur
Deux américains deux
j'aperçois mon œil incandescent au fond du verre
Le fromage et les dominos
obsédant le garçon m'arrache les yeux

Derrière la vitre je regarde le film invariable
Laisse
On vient d'allumer l'électricité

Philippe SOUPAULT.

Payment

Now that money is passing between us for that which has no equivalent in coin, I will give you a shilling for your peculiar smile and six pence for the silken sweep of your dress, and for your presence, that strange thing that I can neither grasp nor elude, I will give you another shilling.

Jessee DISMOOR

DEUX POÈMES

Poème à crier et à danser

CHANT 3.

êêêê èèè éé

a ouou a ouou êê

(1)bing_____bing_____

(1)brrrrrr _____ brrrrrrrrr tzinnn

(1)ô_____ ô_____ôôô

a iii a iii a iii i i i

âo âo âo âo âo âo âo tzinnn

aô ao ao ao ao ao âo tzinnn

rrrrrrrrrrrrr rrrrrrrrrrr

rrrrrrrrrrrr

(2) ouououououououououououououououou

(3 uuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuu

i

PETITS POÈMES QUOTIDIENS

I

Le chemin de fer traverse la rue
Sur un pont

Quand le train passe
Il a peur

Pierre **ALBERT-BIROT.**

---

(1) Prolonger le son.
(2) Mettre la main en soupape sur la bouche.
(3) Mettre la main en porte-voix.

Le 24 Juin 1917.

D'avoir longtemps contemplé le rideau, nous étions impatientés de combativité inemployée, de brouhaha. Après qu'à la Shakespeare le directeur de la troupe nous eut donné une leçon d'esthétique, le drame commença. On s'attendait à tout, ce fut autre chose.

Thérèse parut, plus belle qu'il n'est raisonnable. Irène Lagut avait peint sur sa robe tous les fruits que nous aimons, ceux dont les noms chantent les tropiques, ceux qui défient de leurs vocables étranges nos mémoires, ceux que nul encore n'a nommés. Oh, pourquoi t'en vouloir dépouiller, Thérèse au grand cœur qui envies les hommes? Beaux apanages que les leurs: Presto et Lacouf doivent à leur sexe le droit de jouer aux cartes, fumer, boire et se battre en duel. J'imagine leurs vies: Presto, voyageur de commerce, recueillit en vingt ans un lot de plaisanteries et Lacouf, comptable, homme de chiffres, divinisa le sens commun Vous ne lui ferez pas croire qu'il est à Zanzibar, il se battra de préférence avec Presto. Mais n'ayez crainte, les coups de revolver ne sont ici qu'éclats de rire. Personne n'en mourra; aussi bien ces fantoches-là sont immortels. Comme le bruiteur du cinématographe, le peuple de Zanzibar se fit l'écho des événements auxquels il assiste.

A son image était la salle qui protestait et approuvait à la fois. Miss Cyprian Giles battait des mains. Mon légendaire ami Jacques Vaché voulait tirer à balles sur le public. Un couple écoutait en larmes. A lui sans doute s'adressait le kiosque, atteignant le lyrisme de certaines pièces d'Alcools :

Vous qui pleurez voyant la Pièce
Souhaitez les enfants vainqueurs
Voyez l'impondérable ardeur
Naître du changement de sexe

Les Mamelles n'ont en effet pas une place à part dans l'œuvre d'Apollinaire. Nous y retrouvons et le lyrisme de la Chanson du Mab Aimé et la fantaisie du Poète Assassiné. Le poète ici feint subtilement de prendre sa flûte de Pan pour un populaire mirliton. La rime même est plaisantée, réduite à un procédé Scénique. Voilà du théâtre, le théâtre de cette époque. Nous amuser fut le seul but du dramaturge qui est un créateur d'illusions et qui ne veut pas qu'on désespère: la vie suffit à nous ennuyer, le pessimisme a fait son temps. Néanmoins il ne sépare pas le théâtre de la vie. Le sujet est d'actualité, la pièce n'est-elle pas écrite pour nous? Il nous dégage la leçon de la guerre *et moralise, comme il rime, en nous divertissant. Les Mamelles enfin nous libèrent du théâtre des boulevards: en vain l'amant quittera le lit pour le placard, il nous faut une autre gaîté. Déjà le cinéma nous avait donné Charlie Chaplin (que n'interpréta-t-il les Mamelles!), Apollinaire nous donna Tirésias.*

Les pédants de collège pour notre jubilation personnelle n'ont pas manqué de parler obscurément du clair génie français. A votre aise, Messieurs: ce n'est pas sans raison que l'auteur invoque Maître Pathelin et que je rapprocherai du Bourgeois gentilhomme la scène du second acte entre le Mari et le journaliste.

Les décors de Serge Férat évoquaient sans préciser Zanzibar et Paris dans le cadre fantastique de maisons qui cherchent l'infini. Aux révolvers trop gais, l'accordéon, la musette et la vaisselle cassée ajoutèrent quelque tristesse et une moralité musicale. Max Jacob et Paul Morisse renforcèrent les choeurs, ainsi que des anges égarés parmi les hommes. La salle tout entière prêta à la pièce la musique de ses sentiments.

Tout le monde n'avait pas su donner sa vraie signification à cette manifestation des peintres (certains d'entre eux, les ingrats! avaient bien ri cependant!) crurent devoir protester. Ni Matisse, ni Derain, ni Picasso, ni Braque, ni Léger, n'en étaient. On compara les Mamelles à Ubu Roi, à Parade. On eut tort : il fallait les comparer aux Mamelles de Tirèsias.

Je garderai toujours de cet après-midi du 24 Juin 1917 le souvenir d'une gaîté unique qui me permet de présager pour l'avenir un théâtre affranchi du souci de philosopher.

Aujourd'hui, en tout état de cause, la parution de la pièce en librairie met d'ailleurs chacun à même de la juger.

Louis Aragon.

Théâtre Futuriste

La Société " Art et Liberté " vient de faire représenter cinq pièces futuristes, c'est une très bonne idée : La question est maintenant réglée. La scène est-elle une tribune ? Non. Le théâtre n'a pas à prouver, il n'a qu'à montrer. Ce n'est pas l'idée qui nous intéresse au théâtre, mais ce que l'auteur en a fait. Or, toutes ces synthèses ne sont en fait que de mauvaises " scènes " à thèse. On s'est empressé de nous donner cela comme des essais ; bien, ce n'est pas nous qui crierons cette sottise : gardez vos essais pour vous, ne montrez que les œuvres achevées ; nous pensons trop que le vrai travail de mise au point ne commence qu'en dehors du laboratoire. Qu'on nous donne donc les choses les plus folles, les plus mal réglées, les plus confuses, nous battrons des mains si nous voyons au fond un apport de quelque valeur : soit qu'il *innove*, soit qu'il *rénove*. Or, ici rien : excepté toutes les erreurs du théâtre actuel, c'est-à-dire qu'on crie à tue-tête qu'on veut faire du théâtre neuf et on oublie qu'il faudrait d'abord commencer par faire simplement **du théâtre**. Donc il n'y a rien là qui puisse nous intéresser.

P. A.-B.

ETC...

Baudelaire et " l'Esprit nouveau". *Roger Allard.* — M. Roger Allard n'est pas, je crois, de notre avis. En quinze pages il fait l'autopsie de Baudelaire à propos de la préface qu'Apollinaire écrivit pour l'édition de la Bibliothèque des Curieux ; en six, il exécute une conférence du même Apollinaire ; en neuf, il aplatit les " Spirales " de Dermée, et ces trente pages prouvent surabondamment que M. Roger Allard est étranger à l'esprit nouveau. Ce n'est pas un crime, et que pouvons-nous à cela ? Reprendre ligne à ligne et presque partout affirmer quand il nie et vice-versa. Belle avance. Merci. Jusqu'où irions-nous à ce jeu-là ! Nous serions capables de passer notre vie à *dire* ce qu'il faut faire, j'aime mieux le *faire*, c'est plus amusant.

Le Carnet Critique. — N^os^ 2 et 3. — A mon tour je ne comprends pas. Puisqu'on a trouvé nécessaire la création d'une nouvelle revue, c'est qu'apparemment on avait constaté qu'il y avait des choses à dire *que les autres ne disaient pas.* Or, que trouvons-nous ici ? Ce que nous trouvons dans une multitude de revues que vous connaissez : mêmes collaborateurs, mêmes articles, même esprit. Alors ?... M. Ribière-Carcy et ses amis, qui ne sont plus des collégiens, doivent avoir pleinement conscience de ce qu'ils font, c'est pourquoi j'estime qu'il faut être dur envers eux.

L'Essor. — Nantes. — Dans cette revue, M. Fontenoy a le joli courage de dire quelque bien de " Sic ", quand quelques pages plus loin, ses amis se complaisent à féliciter les gendarmes de lettres qui en disent du mal. Que M. Fontenoy prenne garde, s'il veut persister à être intelligent, qu'il n'oublie pas de s'imperméabiliser.

P. A. B.

Lisez : **Le Crapouillot**, *feuille de guerre illustrée par* A. D. de Segonzac, Galtier-Boissière, L. Albert-Moreau.

Abonnement : Civils, 5 fr., Soldats, 2 fr. 50. Envoyer mandat : **M. Esprit, 5 place de la Sorbonne, Paris.**

Joindre 0 fr. 30 à toute demande de spécimen.
Joindre un timbre à toute demande de renseignements.

Abonnements pour l'Année 1918

Paris..... **5** fr. Province.... **5** fr. **50**. Etranger.... **6** fr. **50**

Réduction de 50 0/0 aux mobilisés qui en feront la demande.

Edition de luxe (tirage à 6 exemplaires sur chine numérotés) **75** fr.

Année 1916	Année 1917	Années 1916-17	Les 3 Années réunies.
Complète..... 12 fr.	Complète ..... 9 fr.	Complètes..... 18 fr.	
Sans le n° 1..... 7 fr.	Sans le 16 ou le 14 6 fr.	Années 1916 et 18 15	20 fr.
	Sans le 17 ..... 4 fr.	Années 1917 et 18 12	

Vente au numéro :

N^os^ 1 et 17 : **5** fr. - N° 18 et 14 : **3** fr. - N° 8-9-10 : **2,75**. - N° 7 : **2,25**. - N° 3 : **2** fr.
N° 2 : **1** fr. - N° 24 : **0,75** - N° 4, 5, 9, 11, 12, 13, 15, 16, 19-20, 21-22, 23 : **0,50**.

Imp. Spéciale de " Sic ". Le gérant : Pierre ALBERT-BIROT.